

Message cinq

L'aspect régnant de la vie mûre observé dans la vie de Joseph

Lecture biblique : Gn 41.39-44, 51-52 ; 45.5-8 ; 47.14-23 ; 50.15-21

- I. Du point de vue de l'expérience spirituelle, Jacob et Joseph constituent une seule personne. Joseph représente l'aspect régnant d'Israël dans sa maturité, la constitution de Christ dans la nature mûre de Jacob. En tant que saint mûr constitué de Christ, le Parfait, Jacob régna à travers Joseph—Gn 41.39-44 ; He 6.1a ; Ga 6.8 ; 5.22-23 :**
- A. L'aspect régnant représenté par Joseph est Christ constitué dans notre être—4.19.
- B. Joseph, un « maître des rêves » (Gn 37.19), rêva que, du point de vue de Dieu, Son peuple était constitué de gerbes de blé pleines de vie et de corps célestes pleins de lumière (v. 5-11). Les deux songes de Joseph (v. 7, 9), tous deux venus de Dieu, lui dévoilèrent la perception divine que Dieu avait de la nature, de la position, de la fonction et du but de Son peuple sur la terre :
1. Il nous faut utiliser le « télescope divin » pour voir à travers le temps et contempler la Nouvelle Jérusalem, où il n'y a rien d'autre que des gerbes pleines de vie et des étoiles pleines de lumière. Ainsi, l'aspect du règne associé à la vie mûre ne parle jamais négativement des saints ou de l'église—cf. 38.27-30 ; Mt 7.1-5 ; 1 P 3.8-9.
 2. Les rêves de Joseph contrôlaient sa vie et dirigeaient son comportement. Il se comportait de manière si excellente et merveilleuse parce qu'il était dirigé par la vision qu'il avait reçue dans ses rêves (cf. Ac 26.19). Ses frères manifestaient leur colère (Gn 37.18-31) et s'adonnaient à leur convoitise (38.15-18), mais Joseph, lui, maîtrisait sa colère et domptait sa convoitise (39.7-23), se comportant comme une gerbe pleine de vie et se conduisant comme une étoile céleste qui brillait dans les ténèbres.
- C. La vie de Joseph sous la vision céleste était la vie du royaume des cieux décrite dans Matthieu 5 à 7. En menant une telle vie, il fut totalement préparé à régner en tant que roi. Selon la constitution du royaume céleste révélée dans ces chapitres de Matthieu, notre colère doit être maîtrisée et notre convoitise vaincue (5.21-32).
- D. L'aspect du règne associé à la vie mûre est une vie qui jouit toujours de la présence du Seigneur (Ac 7.9). Là où se trouve Sa présence, là se trouve l'autorité, la puissance qui règne (Gn 39.2-5, 21-23) :
1. Dans la présence du Seigneur, Joseph prospéra grâce à Lui. Alors que Joseph subissait de mauvais traitements, il jouissait de la prospérité du Seigneur qui lui arrivait en vertu de Sa souveraineté.
 2. Dans la présence du Seigneur, Joseph bénéficiait de la bénédiction du Seigneur en tout lieu. Lorsque Joseph jouissait de la prospérité, lui et ceux qui lui étaient associés étaient bénis—v. 4-5, 22-23.
- E. Bien que ses propres rêves n'eussent pas encore été accomplis, Joseph avait la foi et la hardiesse d'interpréter les rêves de ses deux codétenus (40.8). Finalement, il fut libéré de prison indirectement en parlant avec foi pour interpréter le rêve de l'échanson (41.9-13) et il fut aussitôt hissé sur le trône parce qu'il

avait parlé avec hardiesse en interprétant les rêves de Pharaon (v. 14-46). La libération et l'autorité lui vinrent toutes deux de son discours :

1. Andrew Murray a une fois dit qu'un bon ministre de la Parole devrait toujours prêcher plus qu'il n'a expérimenté. Cela signifie que nous devrions parler plus en accord avec la vision qu'en fonction de l'accomplissement de la vision.
 2. Même si notre vision ne s'est pas réalisée, nous devrions néanmoins en parler aux autres. Le jour viendra où notre vision sera accomplie. Les rêves de Joseph furent finalement accomplis après qu'il eut interprété le rêve de l'échanson.
 3. Évitions de parler selon nos sentiments, mais parlons selon la vision céleste. Nous sommes des visionnaires, des voyants, de l'économie éternelle de Dieu et nous devrions donc parler selon le caractère absolu de la vérité de Son économie—Ac 26.16-19.
- F. Si nous vivons Christ, nous apporterons soit la vie soit la mort partout où nous sommes (2 Co 2.14-16). À l'échanson, Joseph apporta la restauration, tandis qu'au panetier, il apporta l'exécution (Gn 41.12-13).
- G. Si nous cherchons le Seigneur, Il nous mettra dans un « cachot ». Sans le cachot, nous ne pouvons pas accéder au trône. Ne soyons pas un « évadé du cachot ». Nous devons rester dans le cachot jusqu'à ce que nous soyons admis à sortir et que nous recevions la couronne—Ep 3.1 ; 4.1 ; Jc 1.12.

II. Joseph, en tant que rejeton fertile (Gn 49.22), représente Christ comme le rameau (Es 11.1-2) qui permet à Dieu de se ramifier à travers Ses croyants, Ses sarments (Jn 15.1, 5). Dans Genèse 49.22, la source représente Dieu, l'origine de la fécondité (Ps 36.9 ; Jr 2.13), et le fait que les branches s'élèvent au-dessus de la muraille signifie que les croyants de Christ, qui sont Ses sarments, répandent Christ au-delà de toute restriction, Le magnifiant en toute circonstance (Ph 1.20 ; 4.22 ; Phm 10) :

- A. En recevant la gloire et les dons lors de son inauguration, Joseph typifie Christ, qui a reçu la gloire (He 2.9) et les dons (Ps 68.18 ; Ac 2.33) lors de Son ascension (Gn 41.42) :
1. L'anneau, les habits et le collier d'or représentent les dons que Christ a reçus lors de Son ascension aux cieux, dons qu'Il a transmis à l'église—v. 42 :
 - a. L'anneau sigillaire désigne le Saint-Esprit en tant que sceau dans et sur les croyants de Christ—Ac 2.33 ; Ep 1.13 ; 4.30 ; cf. Lc 15.22.
 - b. Les habits signifient Christ comme notre justice objective pour notre justification devant Dieu (1 Co 1.30 ; cf. Ps 45.9, 13 ; Lc 15.22) et comme notre justice personnelle vécue à travers nous afin que nous puissions être qualifiés pour participer aux noces de l'Agneau (Ph 3.9 ; Ps 45.14 ; Ap 19.7-9).
 - c. Le collier d'or représente la beauté du Saint-Esprit donné en raison de l'obéissance, exprimée dans la soumission (cf. Ac 5.32). Un cou enchaîné est le signe d'une volonté conquise et assujettie qui obéit au commandement de Dieu (Gn 41.42 ; cf. Ct 1.10 ; Pr 1.8-9).
 2. Selon la séquence de l'expérience spirituelle, nous recevons d'abord le sceau de l'Esprit pour le salut. Nous recevons ensuite l'habit de justice et commençons à vivre Christ (Ga 2.20 ; Ph 1.20-21a). Pour vivre Christ, notre

cou doit être enchaîné, notre volonté doit être conquise et assujettie, par le Saint-Esprit.

- B. Après avoir été ressuscité de la prison de la mort et admis à la position d'ascension, Joseph épousa Asnath, qui dépeint l'église prise du monde païen alors que Christ était rejeté par les enfants d'Israël (Gn 41.45). Joseph donna à son premier-né le nom de Manassé (qui signifie « faire oublier ») et à son second le nom d'Éphraïm (qui signifie « deux fois fécond »). Joseph déclara : « Dieu m'a fait oublier toute ma peine et toute la maison de mon père » et « Dieu m'a rendu [deux fois] fécond dans le pays de mon humiliation » (v. 51-52).

III. Le récit de la vie de Joseph est une révélation de la façon dont l'Esprit règne, car la domination de l'Esprit est l'aspect régnant d'un saint mûr. La domination de l'Esprit (une vie caractérisée par le règne dans la vie, par la restriction et la limitation de la vie divine dans la réalité du royaume de Dieu) est un aspect plus élevé que tout autre aspect de l'Esprit—Rm 5.17, 21 ; 14.17-18 ; cf. 2 Co 3.17-18 ; 2 Tm 4.22 ; Ap 4.1-3 :

- A. Même si Joseph, humainement, était envahi de sentiments à l'égard de ses frères, il put se soumettre avec tous ses sentiments à l'autorité de l'Esprit. Il traita ses frères avec sobriété, sagesse et discernement, les disciplinant selon leur besoin afin de les perfectionner et de les édifier pour qu'ils puissent être un peuple collectif vivant ensemble comme le témoignage de Dieu sur la terre. La vie manifestée dans l'histoire de Joseph est la vie de résurrection, la vie de Dieu—Gn 42.9, 24 ; 43.30-31 ; 45.1-2, 24.
- B. L'existence de Joseph menée sous la restriction de Dieu, qui est un portrait de l'existence humaine de Christ, manifesta la maturité et la perfection de la vie divine et fit venir le royaume de Dieu—Jn 5.19, 30b ; 7.16, 18 ; 14.10 ; Mt 8.9-10.
- C. Dans les rapports de Joseph avec ses frères, nous voyons qu'il menait une vie calme, une vie sobre et une vie empreinte de discernement accompagnée d'amour pour les frères : il s'agit en fait d'une vie d'abnégation, qui correspond à la pratique de la vie du royaume—Gn 45.24 ; Mt 16.24 ; 2 Ch 1.10 ; Es 30.15a ; Ph 1.9 ; 1 Tm 5.1-2 ; 1 Th 3.12 ; 4.9 ; 2 Th 1.3 ; Rm. 12.10 ; 1 Jn 4.9 ; He 13.1.
- D. La personne la plus puissante est celle qui a la force de ne pas faire ce qu'elle est capable de faire : c'est là la manière véritable et authentique de renier le moi et de porter la croix—Mt 16.24 ; cf. 26.53 ; 2 Co 2.12-16.
- E. Joseph se rendit compte que c'était Dieu qui l'avait envoyé en Égypte. Dans Genèse 50.20, il dit à ses frères : « Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien » (45.5, 7 ; 50.19-21 ; cf. 41.51-52). C'est la réalité des paroles de Paul dans Romains 8.28-29. Joseph reçut comme venant de Dieu tout ce que ses frères lui avaient fait et il consola ceux qui l'avaient offensé (Gn 45.5-8 ; 50.15-21). Quelle grâce et quel excellent esprit il avait !

IV. Puisque Joseph souffrit et se renia lui-même, il obtint les richesses de l'approvisionnement de vie (Hymns, no 635). Pour recevoir la nourriture de sa part, lui qui était un type de Christ, les hommes devaient payer quatre sortes de prix : leur argent, leur bétail, leur terre et leur propre personne—47.14-23 ; cf. Ap 3.18 :

- A. L'argent représente les commodités, le bétail signifie les moyens de subsistance et la terre représente les ressources. Si nous voulons recevoir l'approvisionnement de vie du Seigneur, Lui qui est le Dispensateur, nous devons Lui faire

part de nos commodités, de nos moyens de subsistance et de nos ressources. Plus nous les Lui donnons, plus nous recevrons l'approvisionnement de vie de Sa part.

B. En fin de compte, pour recevoir la meilleure portion du Seigneur, y compris la nourriture pour la satisfaction et la semence pour produire quelque chose pour autrui (Gn 47.23), nous devons nous donner nous-mêmes, chaque partie de notre être, à Lui (Lv 1.4).

C. Lorsque nous payons le prix le plus élevé en Lui remettant chaque partie de notre être, nous nous délectons de la meilleure portion de la réjouissance de Christ.

V. La bénédiction universelle accordée à Joseph se parachève dans la Nouvelle Jérusalem dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, où tout sera nouveau et sera une bénédiction pour Christ et Ses croyants—Gn 49.25-26 ; Dt 33.13-16 ; Ap 21.5 :

A. La transformation consiste à être métaboliquement changé par la nouveauté de la vie divine ; la maturité est le fait d'être rempli de la nouveauté de la vie divine qui nous change ; et la bénédiction est le débordement de la vie. La fin de la vie de Jacob avec Joseph était une vie de bénédiction, qui marquait le zénith de son éclat—Pr 4.18 ; He 11.21 ; Gn 47.7 ; 48.15-16.

B. Seul Dieu est nouveau. Tout ce qui est éloigné de Dieu est vieux, mais tout ce qui revient à Lui est nouveau (2 Co 5.17). Être renouvelé signifie revenir à Dieu et recevoir quelque chose de Lui en nous, de sorte que nous sommes mélangés à Dieu et unis à Lui pour la vie du Corps (4.16 ; Rm 12.1-2).

C. Le secret pour recevoir Dieu comme notre bénédiction de nouveauté est de tout Lui apporter et de Le laisser être impliqué dans tout. La bénédiction universelle accordée à Joseph signifie que la bénédiction est partout. Nos louanges transforment tout ce qui relève de la malédiction de la chute en bénédiction—Ep 5.20 ; 1 Th 5.16-18.